

peines infinies, & une attention scrupuleuse à ne laisser pas échapper la moindre découverte dans un sujet si intéressant. C'est la gazette de France qui annonce une tête de bœuf pétrifiée de deux pieds d'espace entre les deux cornes, trouvée dans un fond de Pozzolane, t. 2. p. 276 (a). — Ce sont des dents trouvées en Sicile, dont chacune pesoit trois livres, t. 2. p. 278 (b). — C'est sur-tout une corne de bœuf suspendue dans l'église cathédrale de Strasbourg (celle du bœuf de Bethléem sans doute) que M^r. Grignon * a très-bien vu être trois fois de la grandeur des plus grands bœufs, quoiqu'il n'ait pu en prendre les dimensions parce

* C'est par inadvertence que ci dessus, p. 278 & suiv. on a imprimé Grillon.

(a) Admirons ces deux cornes si bien attachées, qu'après tant de mille ans on les retrouve encore bien attenantes & bien conservées. . . . Quelle en étoit la grosseur, la longueur? On n'en dit rien. . . . Si elles n'existoient plus, a-t-on reconnu bien distinctement la tête de bœuf, sur-tout étant absolument pétrifiée? . . . Il faut demander tout cela à l'auteur de la *Gazette de France*.

(b) Ces dents de Sicile sont des stalactites. Il y a une carrière qui en fournit par mille. On avoit donné quelques-unes de ces prétendues dents au P. Kircher pour des dents de géans; ce naturaliste, quoiqu'on en dise, moins crédule que ceux d'aujourd'hui, voulut vérifier la chose. En ayant parlé au marquis de Vintimiglia, homme très-versé dans l'histoire naturelle de Sicile, celui-ci se mit à rire, & le conduisit dans une caverne près de la ville de Palerme, où le Jésuite trouva de quoi fournir de dents de géans tous les cabinets d'Europe. Voyez le *Mundus subterraneus*, t. 2. p. 58.